NOUVELLE SÉRIE
No. 119.

Lettre Pastorale.

JEAN LANGEVIN,

par la grâce de Dieu et du St. Siège Apotolique, Evêque de St. Germain de Rimouski.

Aux Fidèles de la Gaspésie,

SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR.

Nous avons appris avec chagrin, Nos Chers Frères, les conséquences si sérieuses pour vos intérêts temporels, du désastre financier de certaines maisons de commerce desquelles dépendaient un grand nombre parmi vous pour la subsistance de chaque jour. Incontestablement cet événement les plonge dans une gêne considérable, et les jette même dans une véritable misère, au moins pour un certain temps. Soyez certains, N. C. F., que votre Evêque sympathise vivement avec vous dans vos embarras et vos revers. Que ne Nous est-il donné de pouvoir vous soulager au gré de notre cœur! Déjà heureusement les deux gouvernements, fédéral et provincial, se sont empressés de venir à votre secours ; déjà vos députés et autres hommes influents, qui vous sont tout dévoués, ont fait des démarches en votre faveur ; déjà des âmes charitables, des cœurs compatissants, se sont attendris sur vos malheurs et ont souscrit généreusement. Nous même Nous avons adressé des mémoires

à nos ministres. leur exposant les moyens les plus efficaces à adopter, selon Nous, pour remédier à ce déplorable état de choses. D'ailleurs, Nous avons placé chaque paroisse sous la conduite d'un pasteur zélé, qui Nous représente, qui pa ge vos peines comme vos joies, qui a toute votre confiance, et dont vous n'avez qu'à suivre les sages conseils.

Rappelez-vous bien, N. C. F., que c'est une épreuve que la Providence divine vous envoie, et qui devra tourner finalement à votre plus grand avantage. Dans le moment elle vous parait bien dure à supporter; mais plus tard vous saurez tirer des fruits salutaires de cette leçon. Vous aurez appris à être plus prévoyants et plus économes; à ne pas tant compter sur des crédits excessifs; à mieux comprendre l'utilité de l'association entre vous pour l'exploitation de vos pêcheries; à ne pas vous livrer exclusivement à ce moyen de vivre trop souvent précaire et incertain, mais à consacrer au moins quelques-uns de vos grands enfants à la culture du sol, ce que Nous avons recommandé si instamment dans nos visites pastorales, et ce sur quoi vos curés eux-mêmes insistent tant en paroles et en actions, surtout par la peine que plusieurs d'entre eux se donnent pour former de nouveaux établissements de colonisation.

Nous pressons de notre côté ceux de qui la chose dépend, de se hâter d'ouvrir des routes afin de faciliter le défrichement des magnifiques terres qui existent partout dans votre immense péninsule Ces travaux, tout en donnant un élan extraordinaire à

l'agriculture, répandraient au milieu de vous les ressources dont vous avez un si pressant besoin.

Mais, Nos Chers Frères, Nous avons eu le regret de voir quelques-uns d'entre vous prêter l'oreille à des incitations bien pernicieuses et, au lieu d'attendre patiemment, comme ils le devaient, la distribution des secours, recourir à des mesures de violence, et s'emparer de vive force de ce qui ne leur appartenait pas. Ne comprennent-ils donc pas, les pauvres malheureux, qu'ils engagent par là leur conscience, en enlevant le bien du prochain; qu'ils se déshonorent aux yeux du public, en se montrant des hommes sans probité et de mœurs rudes; que par ces voies de fait ils s'exposent à s'aliéner les sympathies qu'on commençait à leur témoigner de tous côtés, et à faire mépriser notre sainte religion, en en observant si mal les préceptes? Remarquez bien, N. C. F., que les chefs, les meneurs de cette émeute, ne sont pas des gens dans un besoin extrême; mais qu'ils vous ont fait refuser des secours que l'on vous offrait, que vous pouviez obtenir facilement et légitimement, pour vous pousser à défoncer des magasins sur lesquels vous n'aviez aucun droit, pour vous apprendre à vous emparer par la force brutale de ce qui n'était point votre propriété, au mépris de l'opposition et de la défense de vos pasteurs, aussi bien que des légitimes possesseurs. Ce sont là des faits extrêmement regrettables, et qui impriment une tache au front de ceux qui s'en sont rendus coupables.

Nous avons hâte d'apprendre, N. C. F., que les

émeutiers se sont reconnus, que les meneurs surtout sont revenus à de meilleurs sentiments.

D'ici au printemps, Nous allons faire tout ce qui Nous sera possible pour procurer du soulagement à votre misère et vous donner le moyen de reprendre soit la pèche, soit la culture.

Nous avons aussi la confiance que la construction prochaine du chemin de fer de la Baie des Chaleurs va bientôt ouvrir un brillant avenir à la Gaspésie, offrir de nouveaux débouchés à tous les produits, et donner à plusieurs, au moins temporairement, une occupation lucrative.

En terminant, Nous vous accordons avec effusion la bénédiction épiscopale, Au Nom du Père, et du Fils, et du St. Esprit. Ainsi soit-il.

Sera lue la présente Lettre pastorale au prône le premier dimanche après sa réception, dans toutes les paroisses des Comtés de Bonaventure et de Gaspé où se font sentir les fâcheuses conséquences de la faillite des deux Compagnies de pêche.

Donné à St. Germain de Rimouski, ce vingt-un février mil huit cent quatre-vingt-six.

† JEAN, Evêque de St G. de Rimouski.

Par Monseigneur

J. O. Simard, Ptre,

Chancelier.

Note—**Tous les curés du Diocèse sont priés d'ouvrir une souscription pour nos pêcheurs pauvres et affamés de la Gaspésie, et de rececevoir à cette fin l'argent, les provisions et autres effets qu'on voudra bien donner. Puissent-ils plaider efficacement la cause de ces infortunés et de leurs familles!**